



## Nîmes - Sud - Les cloches de Notre-Dame de Santa Cruz



Les cloches de Rélizane se prénomment : Marie-Joseph-Claude-Bernadette-Cyprienne (ré, 1 500 kg) ; Marie-Marcienne-Françoise (sol, 650 kg) ; Marie-Thérèse-Jeanne-Genève (la, 460 kg) ; Marie-Anne-Élisabeth-Vincente (si, 325 kg) ; Marie-Cécile-Lucie-Monique (do, 260 kg) ; Marie-Ange-Dominique (ré, 190 kg).

### D'une rive à l'autre, elles carillonnent

Comment parler de Pâques sans parler des cloches et sans faire, pour le coup, référence au patrimoine local ? Parmi toutes celles qui résonnent aux oreilles de la population nîmoise, six d'entre elles ont une histoire bien particulière : ce sont les cloches de Rélizane du sanctuaire Notre-Dame-de- Santa-Cruz situé 100, montée Mgr-Lacaste, dans le quartier du Mas de Mingue.



### De l'Oranie à Nîmes

Relizane est une petiteville située au sud de l'Oranie, en Algérie. Après le rapatriement des pieds-noirs en 1962, des membres de l'association Les Amis de Rélizane avaient gardé des liens avec des musulmans. C'est grâce à ces derniers que les six cloches, qui avaient été baptisées en 1959 par Mgr Bertrand Lacaste, alors évêque d'Oran, ont pu être acheminées vers Nîmes en 1989. Dans les années qui suivirent, un campanile électrifié fut construit pour les accueillir.

Depuis, chaque jour, au moment de l'angélus, les cloches de Rélizane résonnent sur l'air de l'Ave Maria (Je vous salue Marie). Il faut dire que chacune d'entre elles porte un nom commençant par Marie : Marie, pour certains, Mère de Dieu, des hommes et de l'Église ; Marie debout au pied de la croix (celle du sanctuaire vient de Sidi Bel Abbès) ; Marie « la première en chemin » qui précède toujours les déracinés et les immigrés de tout bord, pour traverser avec eux la mer et « passer sur l'autre rive »...

**BD, Infocom**

